

5 juin 1972, Contrecoeur

Inauguration de l'aciérie Sidbec-Dosco

Mesdames, Messieurs,

Toute ouverture d'usine est un pas en avant sur la route du progrès économique et social. L'inauguration à laquelle nous sommes conviés aujourd'hui à une résonnance particulière. Cette usine dotée, comme l'a fait remarquer M. Jean-Paul Gignac, des aménagements les plus modernes au monde, est l'un des maillons essentiels d'une sidérurgie intégrée. Cette voie avait été ouverte en 1964 par le gouvernement de M. Jean Lesage et par la Législature du Québec, lorsqu'ils décidèrent de créer SIDBEC et de lui confier la mission d'établir au Québec une sidérurgie intégrée.

Cette inauguration est le constat d'accomplissement de ce mandat, le constat de réussite de ce qui n'était alors qu'un projet ambitieux et lointain.

Or, avec cette aciérie, et avec l'usine de réduction qui sera en marche à la fin de l'année, le projet devient maintenant réalité.

Le Québec a désormais une sidérurgie intégrée, qui couvre l'ensemble du processus de la fabrication de l'acier. C'est une pierre de plus à l'édifice de notre prospérité. C'est surtout un pilier fondamental de l'économie québécoise qui vient d'être mis en place.

Il faut se rendre compte de ce que représentent ces mots sidérurgie intégrée; une sidérurgie intégrée, ce n'est pas seulement une réussite technique, c'est également, pour la collectivité qui l'a créée, un atout économique de première importance, dont les retombées sont multiples.

D'abord, par l'importance des investissements que cela a entraînés par le passé, et que cela suppose pour l'avenir.

On sait qu'un programme d'investissements de \$ 125 millions a été approuvé en 1970 par le Conseil d'administration de la société, avec l'approbation du gouvernement. Sur cette somme, l'usine de Contrecoeur compte pour \$ 35 millions. Il est intéressant de noter qu'environ 80 % des équipements de cette aciérie ont été achetés au Québec.

Par ailleurs, une sidérurgie intégrée est un stimulant industriel de premier ordre pour les industries manufacturières.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler les applications multiples et sans cesse renouvelées, l'omniprésence de l'acier dans notre civilisation moderne. L'aciérie de Contrecoeur, et l'usine de réduction, nous donnent la maîtrise de la production des matériaux de base indispensables à une foule d'industries secondaires.

Enfin, le parachèvement d'une sidérurgie intégrée au Québec aura des répercussions importantes. Elle facilitera la fabrication au Québec d'une multitude de produits finis. Elle favorisera la création de nouvelles industries et de nouvelles usines de transformation. Elle entraînera le développement de celles qui existent, et l'extension de leur gamme de fabrication.

C'est là un apport considérable à l'économie québécoise qui connaît encore un certain déséquilibre entre le secteur des services et le secteur secondaire encore insuffisamment développé. Nous n'avons pas assez d'industries manufacturières, et surtout d'industries manufacturières de pointe, c'est-à-dire de celles qui produisent des biens en demande constante. Un pas important vient d'être franchi pour combler ce retard.

L'ensemble sidérurgique SIDBEC-DOSCO est donc l'un des éléments indispensables à une économie industrielle saine. Il est un gage de sécurité pour nos approvisionnements de base dans un secteur vital, un instrument de contrôle du prix et de la qualité d'un produit indispensable, l'acier. SIDBEC-DOSCO nous rend plus largement maîtres de notre destin industriel.

Les retombées seront également substantielles en ce qui concerne l'emploi. On sait que 700 emplois nouveaux ont déjà été créés depuis que SIDBEC a acheté la société DOSCO en décembre 1968. Signalons d'autre part que les répercussions dans les secteurs manufacturiers se traduisent indirectement par la création d'autres emplois nouveaux.

Mais il est un aspect sur lequel on doit aussi insister, c'est la qualité des emplois créés, ce qui est au moins aussi important que leur nombre. Pour SIDBEC-DOSCO, il s'agit d'emplois qui exigent une compétence élevée. L'entreprise a entraîné la formation et le perfectionnement d'un personnel de haute qualité, dans tous les domaines, du technicien au gestionnaire, de la base aux dirigeants. Le Québec dispose ainsi maintenant, dans une spécialité nouvelle et d'avenir, d'un personnel hautement qualifié et de classe internationale. Cet aspect est essentiel. Il importe en effet que nous disposions de cadres compétents et expérimentés dans les secteurs industriels de pointe.

Cette volonté d'être au niveau international n'est pas seulement inscrite dans les équipements modernes de cette aciérie, dans la qualification de son personnel, elle l'est aussi dans les perspectives de vente et d'exportation que SIDBEC-DOSCO s'est assignées. Certes, le but initial a été et reste de fournir, d'alimenter le marché québécois. Mais déjà plus de 40 % du marché de SIDBEC-DOSCO se situe hors du Québec, et principalement en Ontario.

Un objectif important de SIDBEC-DOSCO sera donc non seulement de conserver la place acquise hors du Québec et du Canada, mais encore de la développer. Cette capacité d'exportation, si importante pour une économie, sera renforcée par la création de cet ensemble sidérurgique intégré et par le développement de notre industrie secondaire.

Je voudrais enfin ajouter que l'ensemble sidérurgique SIDBEC-DOSCO a été obtenu aux meilleures conditions possibles pour le Québec, compte tenu du défi à relever et des investissements considérables que représente normalement la création d'un complexe semblable.

Tout cela a été obtenu en trois ans et demi d'efforts et de travail. C'est un résultat dont nous pouvons être fiers.

Cette réalisation a été rendue possible grâce à une équipe d'hommes compétents et résolus, à la ténacité et à la persévérance desquels il est juste de rendre hommage. Cette réalisation a également vu le jour grâce à l'initiative et à l'appui constant du gouvernement québécois. Une tradition est maintenant née, celle de la sidérurgie québécoise.

C'est un gage de prospérité et une raison supplémentaire d'avoir confiance en nous et d'avoir confiance en notre avenir. C'est le témoignage de ce que le Québec peut réaliser, de sa maîtrise nouvelle de techniques modernes, et de sa capacité à assumer les plus vastes entreprises.